

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 2 (1979)  
  
**Artikel:** Proverbes agraires I  
**Autor:** Beuchat, Marianne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064202>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Proverbes agraires I

### *Les cultures*

Actuellement, tout propriétaire d'un petit terrain, en ville comme à la campagne, profite de ses heures de loisirs pour s'adonner aux joies du jardinage. Avec amour, on entretient ses plates-bandes, on y sème carottes, haricots et salades qui feront les délices de maints repas en cours d'année, repas d'autant meilleurs que l'on y goûtera ce « petit quelque chose » en plus que ne possèdent pas les légumes achetés en magasin. Pour venir en aide à ces jardiniers amateurs, les rayons des librairies regorgent de bouquins de perfectionnement en la matière ; les fabriques d'engrais offrent des tas de produits qui, selon la publicité, rendront les choux bien plus gros et les tomates bien plus rouges.

Mais il est une catégorie de personnes — âgées pour la plupart — qui conservent jalousement leurs anciennes méthodes de jardinage. Faisant fi de toutes les indications modernes, elles préfèrent s'en tenir à la façon de travailler de leurs parents, de leurs grands-parents.

Ces traditions, bien vivantes encore dans certains de nos milieux ruraux, tendent de plus en plus à disparaître, car elles ne sont guère explicables rationnellement puisqu'elles tiennent compte essentiellement de l'influence de la lune et des différents signes du zodiaque sur les cultures.

Mais pourquoi pas, après tout ? Si ces traditions ont survécu de génération en génération, c'est qu'elles ont (peut-être ?) une certaine valeur.

Certaines personnes ont bien voulu me livrer quelques dictons qui, à mon avis, sont une des richesses de notre patrimoine rural au même titre qu'une vieille ferme ou une ancienne charrue.

L'« outil principal », si j'ose dire, est l'almanach. A côté de chaque saint du jour est dessiné un des douze signes du zodiaque. A ce propos, il faut signaler que tous ces signes n'ont pas toujours leurs noms officiels dans la mémoire

des gens. Ainsi, on dira le « Bouc » à la place du Bélier, le « Bœuf » pour le Taureau, les « Ecrevisses » (ou les « Graibeusses » en patois) pour le Cancer, et le « Bélier » au lieu du Capricorne. Sur le même almanach figurent aussi les jours où la lune entre dans une nouvelle phase. Dans la tradition populaire, Nouvelle Lune et Premier Quartier sont appelés « Jeune Lune », alors que « Vieille Lune » désigne Pleine Lune et Dernier Quartier.

Parmi les dictons glanés à gauche et à droite, voici ceux concernant le jardin.

En règle générale, tout ce qui pousse à l'intérieur de la terre doit être planté ou semé à '1) « Vieille Lune », et tout ce qui croît à l'air libre sera mis en terre en « Jeune Lune ».

Plantés à la Vierge, les légumes croissent trop rapidement et montent. Ce signe sera donc réservé aux haricots et aux bordures fleuries.

Pour la petite graine (carottes, salades, épinards...) on choisira le Verseau si l'on ne veut rien perdre : il paraît que sous ce signe, chaque grain germe et lève bien.

Les carottes peuvent aussi être semées aux Poissons : elles seront bien droites et lisses. Mais surtout, évitez de les « voingnie » au Bouc, elles deviendraient fourchues (« raimouses »), ou aux Ecrevisses, car vous récolteriez des carottes trop poilues, trop riches en radicelles.

Les haricots à rame seront plantés à Jeune Lune, de préférence sous le signe de la Vierge ou tous les samedis du mois de mai : la floraison en sera accrue. Les Poissons ne leur conviennent pas, car la plante glisse et n'adhère pas suffisamment à la perche, d'où une récolte insignifiante.

Les oignons seront mis en terre à Vieille Lune et au Lion, et également déterrés au Lion : ils se conserveront alors plus longtemps.

Si l'on veut obtenir de beaux poireaux bien larges, il faut raccourcir les feuilles chaque mois à Vieille Lune.

Dans de nombreux ménages, on fabrique encore soi-même sa choucroute. La mise en tonneau se fait toujours

en Jeune Lune, mais pas n'importe quand. A la Balance, la choucroute n'adhère pas suffisamment au récipient. On m'a même assurée que les planches posées sur la choucroute en fermentation (surmontées d'un ou de plusieurs gros cailloux pour la serrer), bougeaient, ne tenaient pas en place, se « balançaient ». Mise aux Poissons, elle reste gluante, baveuse ; on dit aussi qu'elle « nage ». Lorsqu'elle est faite aux Ecrevisses, elle risque d'être habitée par des petites bestioles plutôt indésirables.

Bien qu'ils en tiennent de moins en moins compte, — progrès oblige ! — les paysans disent encore parfois que le foin coupé aux Poissons a un goût bien particulier (goût de poisson ?) peu apprécié du bétail.

Evitez de bouchoyer à Jeune Lune : la viande se rétrécit (rôti, tranches), ou, reste flasque et humide même après un séjour prolongé au séchoir.

Pour accroître le pouvoir fertilisant du purin, répandez-le sur les champs en Jeune Lune, mais épandez le fumier à Vieille Lune.

Comme pour les légumes, les céréales et autres plantes « aériennes » seront semées de préférence en Jeune Lune.

Quelle est la part de fabulation dans ces interprétations ? Toujours est-il que chacun y croit dur comme fer et jamais n'essaierait de déroger à ces principes, en ce qui concerne les jardins notamment !

Il existe encore d'autres habitudes disparues ou en voie de l'être. Toutes ne sont pas nécessairement à caractère lunaire. Par exemple, on peut citer les « trucs » utilisés pour lutter contre la vermine, lesquels ont été remplacés (bien rapidement ?) par diverses poudres chimiques. Peut-être reviendrons-nous bientôt à des procédés tels que ceux-ci :

Pour éloigner les chenilles des choux, introduire dans les plants les petites baies rouges du sorbier, poussant en grappes dans les haies à la lisière des forêts.

Ou encore : pour éviter limaces et autres petites bêtes

inoportunes, répandre de la fleur de soufre sur les allées et de la cendre de bois sur le jardin.

Il y aurait encore beaucoup à dire. Ce modeste article n'est que l'embryon d'une recherche qui est loin d'être complète. De nouveaux témoignages viendront je l'espère, s'ajouter à ceux recueillis jusqu'ici. Je lance donc un appel à toutes les personnes qui connaîtraient d'autres traditions agraires de bien vouloir les communiquer à notre Association. Elles pourront figurer en bonne place dans un prochain numéro de l'Hôtâ.

Marianne Beuchat

<sup>1)</sup> « à » ou « en » Vieille Lune, les deux expressions étant usitées.

Au jardin (photo G. Lovis).

